

Hanotte-Zawislak Anna, Schnebelen Florence et Bala Ilona, « En Pologne, c'est-à-dire nulle part ». La Pologne et les Polonais dans la culture française après les Partages (1795-1918), avec un avant-propos de Bernard Franco, Paris, Honoré Champion, 2025.

Ferenc Tóth

DANS **DIX-HUITIÈME SIÈCLE 2026/1 n° 58**, PAGES 692 À 693
ÉDITIONS **SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE**

ISSN 0070-6760

DOI 10.3917/dhs.058.0692

Date de mise en ligne : 02/07/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2026-1-page-692?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



distractions, les relations avec les parents, la fratrie, les domestiques) et la place de la religion dans un monde qui a connu la Révolution et la déchristianisation.

Apprécié durant tout le 19^e siècle, comme les autres textes moraux de Pauline Guizot (dont certains sont continués par des autrices telles Amable Tastu), l'ouvrage intéresse aujourd'hui à plus d'un titre par sa situation chronologique dans l'histoire des idées sur l'éducation, la variété des sujets abordés, son mélange de modernité et de conservatisme, son dispositif narratif, analytique et stylistique (la répartition des épistoliers et épistolières, leurs interactions, l'observation des enfants, le mélange de situations réalistes et parfois de dialogues directs rapportés et les considérations générales qui en sont tirées). Cette nouvelle édition, dont on peut que se réjouir, aide à cette compréhension avec une introduction nourrie, de nombreuses notes de bas de pages, de larges annexes qui éclairent les sources et les reprises de textes antérieurs, une bibliographie classée et un index des noms.

Marie-Emmanuelle PLAGNOL-DIÉVAL

HANOTTE-ZAWISLAK Anna, SCHNEBELEN Florence et BALA Ilona, « En Pologne, c'est-à-dire nulle part ». *La Pologne et les Polonais dans la culture française après les Partages (1795-1918)*, avec un avant-propos de Bernard Franco, Paris, Honoré Champion, 2025.

Le titre de cet ouvrage collectif provient de la pièce célèbre d'Alfred Jarry, *Ubu roi* (1896), qui place le lieu de son action dans un pays officiellement non existant. En effet, à la fin du 19^e siècle, la Pologne se trouvait encore partagée et sous la tutelle des grandes puissances voisines. Néanmoins, cette réalité géopolitique n'empêchait pas la culture polonaise de se développer et d'établir des relations fortes avec d'autres cultures, notamment la culture française. Celle-ci exerçait une forte influence sur les intellectuels et artistes polonais vivant dans leur patrie divisée ou dans une émigration à l'étranger, en particulier en France. Cet ouvrage collectif comprend les actes d'une journée d'études tenue dans la salle des Actes de la Sorbonne, le 15 janvier 2019. Initialement prévue pour commémorer le centenaire de la reconstruction de la Pologne en 2018, cette rencontre scientifique se déroula finalement au début de l'année 2019, à l'occasion du centenaire de reprise des relations diplomatiques franco-polonaises. L'ouvrage suit le modèle des ouvrages collectifs traditionnels : après l'avant-propos du professeur Bernard Franco, une introduction co-signée par les directrices de la rédaction expliquant le contenu de l'ouvrage et des chapitres présentant des sujets divers par des auteurs ayant une compétence pluridisciplinaire. Dans le premier chapitre, Philippe Rygiel dresse un tableau historique des émigrations polonaises en France entre la fin du 18^e siècle et la fin de la Première Guerre mondiale. Les deux études suivantes, celles d'Agnieszka Stobierska et d'Alicja Walczyzna, sont consacrées à la présence féminine polonaise en France : la première offre un aperçu

des femmes célèbres (comme Maria Curie-Sklodowska) et oubliées des émigrations du 19^e siècle tandis que la seconde présente le cas de figure d'une féministe, Justyna Budzinska-Tylicka. Nous pouvons encore trouver dans ce livre d'excellentes études sur l'histoire de l'enseignement du polonais en France entre 1795 et 1918 (Jean-Luc Sochacki) ou bien sur l'activité des cercles polonais en Sarthe (Karl Zimmer), à Paris (Anna Hanotte-Zawislak) ou en Provence (Magdalena Kowalska). La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux aspects littéraires et artistiques des interférences franco-polonaises du long 19^e siècle, en particulier dans le cas des sujets polonais dans les vaudevilles parisiens (Maeve Devitt Tremblay), des chansons françaises dans l'Insurrection de novembre (Alexia Gassin), du *topos* du « nulle part » polonais chez Marie Krysinska (Zofia Litiwinowicz-Krutnik), ainsi que des doubles vies de Chopin (Ilona Bala) et de Wojciech Gerson (Agnieszka Lajus). L'ouvrage contient un index des noms de personnes permettant des recherches faciles aux lecteurs.

Ferenc TÓTH

JACOB François, *Rousseau, Paris, Ellipses, coll. « Biographies », 2025.*

Pourquoi d'ailleurs écrire à nouveau une biographie de Rousseau, après celle de R. Trousson (1988, rééd. Folio, 2011), et surtout après les notes incomparables dont A. Grosrichard a farci son édition des *Confessions* (GF-Flammarion, 2002) ? La réponse est donnée par l'A. dans son chapitre liminaire (« Une nuit au Panthéon »). Son but est de rassembler en une monographie pratique la masse d'informations puisée dans les travaux les plus récents d'une recherche très active sur l'écrivain (en témoignent les trois éditions des *OC* de Rousseau qui se succèdent sans se ressembler), mais aussi de mettre en perspective ses œuvres, sa correspondance et les témoignages de ses contemporains, de manière à se situer au plus près de la célèbre injonction qui ouvre les *Confessions* : « [...] montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ». Il faut pour cela adopter une « position adéquate » pour retrouver Rousseau, non plus au milieu du « labyrinthe obscur et fangeux » des désirs censurés ou des actes coupables, mais à travers le « kaléidoscope » des citations, des images, des airs de musique aussi, qui ont façonné la personnalité de Rousseau.

Le livre suit la chronologie de l'écrivain (un inconnu avant 40 ans, rappelons-le), depuis l'enfance avec ses paradis perdus et ses regrets, jusqu'aux derniers jours passés chez Girardin à Ermenonville, appelé à devenir un véritable lieu de pèlerinage pour tous les dévots de Rousseau (ce qui ne signifie pas toujours ses meilleurs lecteurs). Chaque chapitre correspond à une période, à un lieu de résidence toujours provisoire avant 1770 (à l'Ermitage, à Môtiers), à un moment de crise (état fréquent de Jean-Jacques à partir des années 1750). On appréciera les nécessaires mises au point sur sa prétendue misanthropie, son « délire de persécution » (une persécution qui ne fut rien moins qu'imaginaire), l'hostilité de Voltaire qui fit ses délices, depuis Genève et